Bernard PRUNNEAUX

LA SANCTIFICATION

« Puisque celui qui vous a appelés est saint,
vous aussi soyez saints dans toute votre conduite,
selon qu'il est écrit :
Vous serez saints, car je suis saint. »
(1Pierre 1:15-16)

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide

Première partie

« Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché. » (Rom 6:1-4)

Les chapitres 6 à 8 de l'épître aux Romains traitent de la manière de vivre du croyant justifié en Christ : c'est une vie **en totale rupture avec le péché**, motivée par le désir de plaire à Dieu, c'est-à-dire une vie caractérisée par la sainteté.

Le passage que nous venons de lire présente cette rupture comme une véritable mort :

- Au verset 2, Paul dit que nous sommes morts au péché.
- Au verset 3, il ajoute : Nous avons été baptisés en Jésus-Christ, **en sa mort**. C'est-à-dire que, par le baptême, nous avons été unis à la mort de Christ.
- Considérant que nous sommes morts avec Christ, Paul poursuit en écrivant au verset 4 : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui [...], afin que [...] nous marchions en nouveauté de vie* ». Donc en Christ, non seulement nous sommes morts au péché, mais aussi Dieu nous donne de vivre **une vie nouvelle**.

Il serait intéressant d'entrer dans le détail de tout ce que l'apôtre Paul enseigne dans ce chapitre 6 et dans les deux suivants, concernant les différents aspects de cette nouvelle vie. Nous nous contenterons du seul verset 6:22 :

« *Mais* ***maintenant****, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu,* ***vous avez pour fruit la sainteté*** *et pour fin la vie éternelle* » (litt. : vous avez votre fruit dans la sainteté).

Être esclave de Dieu, avoir pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle : voilà le programme de vie du croyant racheté. Puisque Dieu est saint, cela implique que nous marchions dans la sainteté, que nous cherchions à mener une vie sainte.

Souvenons-nous que ***se sanctifier*** signifie : se purifier, se séparer de toute souillure, de tout mal.

Notre réflexion se déroulera en deux temps :

La sanctification, pourquoi ?

La sanctification, comment ?

La sanctification, pourquoi ?

Tout d'abord, un constat : Le croyant, le racheté de Christ est saint, dans le sens de **mis à part** pour Dieu.

La Parole de Dieu déclare que, par la foi en Jésus, non seulement nous sommes devenus justes (cf. Rom 5:1), mais aussi nous sommes devenus saints aux yeux de Dieu, parce que Christ est la source de la sainteté du croyant :

« Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse et justice et **sanctification** et rédemption. » (1Cor 1:30)

« Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » (Héb 10:10)

« Par une seule offrande, il a amené à la perfection **pour toujours** ceux qui sont sanctifiés. » (Héb 10:14)

C'est pour cette raison que le Nouveau Testament qualifie tous les croyants de *« saints »* (cf. les adresses des épîtres : Eph 1:1, Phil 1:1 et Col 1:2 où Paul s'adresse aux chrétiens de différentes églises en les appelant *« saints »*).

Nous sommes saints **en** Jésus-Christ et **par** Jésus-Christ. Telle est notre position devant Dieu.

Cependant beaucoup reste à faire : Il est nécessaire que nous soyons débarrassés, purifiés (émondés) des vestiges de notre **vieille nature,** et que nous soyons pourvus des qualités requises pour le service de notre Maître.

C'est pourquoi, à côté de l'acte initial de sanctification en/par Christ, la Bible parle aussi d'un processus de sanctification ou de croissance spirituelle, qui conduira à porter du fruit (cf. Jean 15:8,16).

Cette marche dans la sainteté n'a rien de facultatif. De nombreux textes dans le Nouveau Testament en parlent comme d'une **nécessité** pour le croyant, d'une **obligation** même.

Un ordre

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi ***soyez saints dans toute votre conduite****, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. »* (1Pi 1:14-16, citation de Lév 19:2 et 20:26)

« Soyez saints dans toute votre conduite. » Le verbe est à l'impératif. C'est ici un **ORDRE** de Dieu qui nous est rappelé par Pierre. L'apôtre n'a pas écrit : « il serait bon – ou souhaitable – que vous soyez saints ».

Cependant Dieu n'attend pas de ses rachetés une simple obéissance de principe. Il désire que nous reconnaissions derrière cette injonction l'expression de sa volonté de Père pour le bien de ses enfants.

La volonté de Dieu

*« **Ce que Dieu veut**, c'est votre sanctification. »* (1Thes 4:3)

Notre sanctification, c'est la **VOLONTÉ DE DIEU** pour nous, ses rachetés. Nous disons dans le Notre Père : *« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »*. Voulons-nous accomplir cette volonté ? Désirons-nous plaire à Dieu en Lui obéissant, tout comme Jésus qui ne recherchait rien d'autre que la volonté de son Père ?

Jésus a averti : *« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais **celui-là seul qui fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux »* (Mat 7:21).

Un idéal

Jésus a dit à ses disciples :*« **Soyez donc parfaits**, comme votre Père céleste est parfait »* (Mat 5:48).

À travers cette directive, la sainteté apparaît aussi comme un **IDÉAL**, un but très élevé à atteindre. Jésus nous demande de tendre toujours plus vers la perfection.

Voici deux exemples tirés de l'enseignement du Seigneur dans le même chapitre : *« **Vous avez entendu** qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point : celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. **Mais moi, je vous dis** que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! [insensé !] mérite d'être puni par le feu de la géhenne. »* (Mat 5:21-22)

*« **Vous avez appris** qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. **Mais moi, je vous dis** que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »* (Mat 5:27-28)

Ces deux passages du discours sur la montagne montrent que l'Évangile oblige à aller plus loin que la Loi. Pour cela, il est nécessaire de prendre en

compte ce que le Seigneur nous a révélé sur la nature profondément corrompue de notre cœur : *« C'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme. »* (Marc 7:21-23)

« Soyez donc parfaits », a dit Jésus. Pour tendre vers cet idéal, nous devons être bien conscients de ce que nous sommes par nature !

En résumé, la Bible nous présente la sainteté comme un **ordre** divin, comme la **volonté de Dieu** pour ses rachetés, comme un **idéal** de vie chrétienne à atteindre. À présent, nous pouvons nous demander pourquoi de telles exigences de la part du Seigneur envers ses rachetés ? Les Écritures en donnent plusieurs raisons.

Les raisons de ces exigences

1° Il nous faut mener une vie sainte en raison de la sainteté de Dieu.

La contemplation de la sainteté de Dieu et de sa haine pour le péché est très utile pour nous dissuader de prendre le péché à la légère.

« N'es-tu pas de toute éternité, Éternel, mon Dieu, mon Saint ?[…] ***Tes yeux sont trop purs pour voir le mal****, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. »* (Hab 1:12a et 13a)

De même, concernant le Fils de Dieu, nous lisons dans la lettre aux Hébreux : *« Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité »* (Héb 1:9) ?

Sommes-nous conscients de ce que représente cette sainteté de Dieu et celle de notre Sauveur ?

2° Nous devons mener une vie sainte au regard du prix payé pour notre rachat.

Le disciple de Christ a besoin de mesurer la valeur inestimable du sacrifice de Jésus à la croix :

« … sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais ***par le sang précieux de Christ****, comme d'un agneau sans défaut et sans tache… »* (1Pi 1:18-19)

N’oublions jamais ce prix payé par Dieu pour le rachat de nos âmes : le sang précieux de son Fils unique bien-aimé, sa mort expiatoire.

Lorsque nous rétrogradons dans notre marche chrétienne, ou que nous sommes confrontés à la tentation, pensons au sacrifice de Jésus et demandons au Seigneur de nous aider à marcher fermement dans la sainteté.

3° Il est normal de mener une vie sainte en raison des droits de Dieu sur ses rachetés.

Le disciple de Christ doit considérer sa nouvelle relation avec Dieu en Jésus-Christ.

« Mais maintenant, étant affranchis du péché et ***devenus esclaves de Dieu****, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. »* (Rom 6:22)

Nous ne sommes plus esclaves du péché : notre nouveau Maître, c’est Dieu. En attendant de vivre éternellement dans sa présence, nous pouvons Le servir en menant une vie sainte et en ayant un cœur reconnaissant.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que **vous ne vous appartenez point à vous-mêmes** *? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit,* **qui appartiennent à Dieu***. »* (1Cor 6:19-20)

Notre corps et notre esprit appartiennent à Dieu. Nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Christ qui est mort pour nous : *« Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent* **ne vivent plus pour eux-mêmes***, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. »* (2Cor 5:15)

4° Nous avons à mener une vie sainte en raison du but ultime que Dieu poursuit en nous.

Le disciple de Christ a besoin de réaliser ce que Dieu veut faire de lui :

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être **semblables à l’image de son Fils***, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. »* (Rom 8:28-29)

L’œuvre divine qui nous rend conformes à Christ a commencé au moment où nous avons cru, et s’achèvera quand notre corps ressuscitera en gloire.

Tout cela ne nous encourage-t-il pas à obéir à l’ordre de Dieu : *« Vous serez saints »* ?

Conclusion

L’auteur de l’épître aux Hébreux nous exhorte ainsi : *« Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l’âme découragée.* ***Vous n’avez pas encore résisté jusqu’au sang en combattant contre le péché****. »* (Héb 12:3-4)

Nous sommes engagés dans un combat incessant contre le péché. Notre Sauveur a lutté jusqu’à la mort pour nous. Le souvenir de son sacrifice sur la croix nous aidera à persévérer sans nous décourager. Mais surtout, recherchons la sanctification, en comptant sur l’aide de Dieu : *« Il vous affermira aussi jusqu’à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.* ***Dieu est fidèle,*** *lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. »* (1Cor 1:8-9).

Deuxième partie

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Col 3:1-4)

Une précision : *« **Si** donc vous êtes ressuscités avec Christ »* : il faut comprendre « **puisque** vous êtes ressuscités avec Christ ». Paul évoque ici une réalité : lorsque nous avons cru, nous avons été ensevelis avec Christ et nous sommes ressuscités avec Lui.

Dans ces quelques versets, l'apôtre rappelle ce que nous sommes devenus par la foi en Christ :

v.3 : *« vous êtes morts »*
v.1 : *« vous êtes ressuscités »*
v.3 : *« votre vie est cachée avec Christ en Dieu »*

Voilà ce que nous sommes devenus par la foi en Jésus-Christ. Cela veut dire que, même si nous vivons encore dans le monde, nous ne sommes plus du monde (cf. Jean 17:16). Nous ne pouvons donc plus raisonner et nous comporter comme les gens du monde. Nos préoccupations quotidiennes et nos priorités sont désormais orientées vers Dieu. Paul dit : *« Cherchez les choses d'en-haut […] affectionnez-vous aux choses d'en-haut »*.

Sous l'influence des médias tout particulièrement, l'esprit du monde pénètre partout dans notre entourage. Qu'il n'en soit pas ainsi pour nous. Laissons-nous plutôt influencer par l'Esprit Saint et par la Parole de Dieu, qui seuls peuvent nous aider à élever nos regards là où Christ est assis à la droite de Dieu. Ainsi, nous pourrons marcher dans la sainteté et la vérité.

Notre vie est cachée avec Christ en Dieu : personne ne peut voir notre vie spirituelle, les hommes ne nous comprennent pas et trouvent étrange que nous ne vivions pas comme eux. Que cette situation ne nous trouble pas. Nous savons qu'un jour Christ paraîtra, et alors nous paraîtrons aussi avec Lui dans la gloire.

La sanctification, comment ?

C’est la partie pratique de cette réflexion.

Une remarque s’impose au départ : Il ne peut y avoir de sanctification si le croyant n’est pas passé par la **nouvelle naissance**. Le processus de sanctification commence lorsque nous devenons enfants de Dieu et que l’Esprit Saint vient habiter en nous.

C’est dans l’évangile de Jean, au chapitre 3, que Jésus parle de la nouvelle naissance (ou naissance d’en-haut). Il la présente à Nicodème comme une réalité spirituelle incontournable :

*« En vérité, en vérité, je te le dis, **si** un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »* (v.3)

*« En vérité, en vérité, je te le dis, **si** un homme ne naît d’eau et d’esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »* (v.5)

*« Ne t’étonne pas que je t’aie dit : **Il faut** que vous naissiez de nouveau. »* (v.7).

La question de la nouvelle naissance est primordiale. Sur ce sujet, la Parole de Dieu est catégorique : *« **Si** quelqu’un n’a pas l’esprit de Christ, **il ne lui appartient pas**. »* (Rom 8:9)

La méconnaissance de cette vérité élémentaire explique la stérilité de la vie spirituelle d’un grand nombre de personnes, qui ne sont en réalité chrétiennes que de nom. Souvenons-nous donc que :

- sans nouvelle naissance, il n’y a pas de vie spirituelle authentique ;
- sans nouvelle naissance, on ne peut parler de sanctification ;
- sans nouvelle naissance, il n’existe pas de vie d’Église véritable.

*« Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, **toutes choses sont devenues nouvelles**. »* (2Cor 5:17)

Lorsque une personne est régénérée, née d’en-haut, elle commence une vie nouvelle. Son cœur déborde de reconnaissance, et elle n’a pas d’autre désir que de plaire à Dieu et de le servir tout en menant désormais une vie sainte.

La marche du racheté de Christ sous la conduite du Saint-Esprit

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1Cor 3:16)

Dieu ne laisse pas ses enfants sans moyens pour marcher dans la sainteté durant leur séjour terrestre : Il leur donne son Saint-Esprit. Cependant, la Bible nous apprend que la sanctification ne peut être :

- ni l'œuvre du Saint-Esprit seul
- ni l'œuvre du racheté seul

mais le résultat d'une coopération entre l'Esprit Saint et les rachetés de Christ.

La marche chrétienne est un engagement sérieux. Jésus assimile cet engagement à une crucifixion journalière :

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge ***chaque jour*** *de sa croix, et qu'il me suive. […] Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. »* (Luc 9:23 et 14:27)

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. » (Gal 5:24-25)

Il existe un conflit intérieur permanent entre notre volonté propre et celle du Saint-Esprit. Il ne faut donc pas s'étonner si les aspirations de notre ancienne nature s'opposent aux directions de l'Esprit Saint : *« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ;* ***ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez****. »* (Gal 5:17-18)

Dieu a fait de nos corps son habitation sainte. Nous devons rester sensibles à cette présence et veiller à ne pas peiner l'Esprit Saint par de mauvaises pensées, paroles ou actions : *«* ***N'attristez pas le Saint-Esprit*** *de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »* (Eph 4:30)

La sanctification par la Parole de Dieu

Lorsqu'il priait pour ses disciples, quelques instants avant son arrestation, Jésus a demandé au Père : *«* ***Sanctifie-les par ta vérité*** *; ta Parole est la vérité. »* (Jean 17:17)

La Parole de Dieu opère une action sanctifiante sur les croyants : *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. »* (Héb 4:12-13)

En étudiant systématiquement les Écritures, nous pouvons découvrir ce qu'est véritablement la sainteté de Dieu, et ainsi mener une vie en conséquence. De Genèse à Apocalypse, la Bible nous donne à contempler **la grandeur infinie de cette sainteté divine** et, en même temps, elle nous fait toujours plus prendre conscience de **la profondeur insondable de notre état de pécheur**. Ni l'une ni l'autre ne peuvent être prises à la légère par le disciple de Christ.

L'action sanctifiante de la Parole se manifestera dans la mesure où nous obéissons :

*« **Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter**, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, **celui-là sera heureux dans son activité**. »* (Jac 1:22-25)

La sanctification dans la prière

La prière nous maintient dans une relation vivante avec le Dieu saint. Il est nécessaire de prier chaque jour, le matin, le soir, et à divers moments de la journée en accomplissant nos tâches quotidiennes : *« Priez sans cesse »* (1Thes 5:17). *« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »* (Eph 6:18)

Parmi nos différentes requêtes, il est bon de demander à Dieu de nous garder de tout mal, ainsi que Jésus nous l'a montré dans la prière du *Notre Père* : « *ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal* » (Mat 6:13).

Bien sûr, Dieu ne tente personne, mais Il permet que ses enfants soient testés et éprouvés. Par cette prière, nous demandons à Dieu, chaque jour, d'être délivrés de l'empire du péché et de Satan.

La sanctification dans la communion fraternelle

« Exhortez-vous les uns les autres chaque jour. » (Héb 3:13)

Nous sommes encouragés à persévérer dans la sainteté par notre fréquentation régulière des saints. Le livre des Actes nous indique que, dès les débuts de l'Église, les premiers croyants persévéraient dans la communion fraternelle (Act 2:42). L'assemblée est un lieu privilégié pour nous exhorter mutuellement à marcher dans la sainteté.

La sanctification dans le témoignage rendu à Christ

L'apôtre Pierre a écrit : *« **Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu**, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. »* (1Pi 3:15-16)

Le témoignage que nous désirons rendre dans notre entourage implique que nous vivions d'une manière sainte, afin que nous soyons le *« sel de la terre »* et la *« lumière du monde »* (cf. Mat 5:13-14). Il ne faut pas qu'il y ait de contradiction entre ce que nous annonçons et ce que nous vivons. Ici nous mesurons toute la responsabilité que nous portons si nous ne vivons pas saintement.

Les chutes du racheté de Christ sur le chemin de la sanctification

D'un côté, nous croyons que Christ nous a affranchis du pouvoir du péché et de Satan (cf. Rom 6:14 et Héb 2:14), d'un autre côté, nous constatons qu'il nous arrive encore de pécher.

Dans ces moments-là, nous nous sentons fortement repris :

- soit par une intervention directe de l'Esprit Saint dans notre conscience ;
- soit par un passage de la Bible qui attire notre attention sur notre péché ;
- soit par une parole d'un frère ou d'une sœur (volontaire ou non) ;
- soit encore par une personne que Dieu place sur notre chemin ;
- soit d'une autre manière…

Face au péché, la Bible nous encourage à nous tourner vers Dieu :

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est

fidèle et juste pour nous les pardonner, et ***pour nous purifier de toute iniquité****. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime propitiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »* (1Jean 1:8 à 2:2)

Les péchés sont confessés à Dieu. Dieu pardonne et purifie. Mais si du tort a été commis envers quelqu'un, il faut lui demander pardon et réparer dans la mesure du possible. Si notre péché a un impact sur l'Église, nous devons le reconnaître publiquement, ce qui ne justifie nullement la pratique, dans certains milieux, de l'obligation de confesser ses péchés aux responsables.

En péchant, le croyant interrompt sa communion avec Dieu. Un enfant qui désobéit ne cesse pas d'être l'enfant de ses parents, mais la joie de la relation familiale se trouve flétrie. En péchant, nous perdons notre puissance et notre joie spirituelles.

La Parole de Dieu nous encourage toujours à persévérer dans la crainte de Dieu : *« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.* ***Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte*** *! Mais celui qui endurcit son cœur tombe dans le malheur. »* (Prov 28:13-14)

Dans toutes ces situations, nous comprenons que Dieu, le Vigneron, émonde les sarments que nous sommes, afin que nous portions beaucoup de fruits (cf. Jean 15:2) et que notre joie en Christ soit complète : *« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses,* ***afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite****. »* (Jean 15:10-11)

À côté de l'image du vigneron qui émonde le sarment pour qu'il puisse porter du fruit, la Bible nous présente une autre analogie, celle d'un père qui corrige avec amour son enfant pour son bien :

« Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car ***le Seigneur châtie celui qu'il aime****, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. »* (Héb 12:4-8)

Souvenons-nous toutefois que la vie chrétienne devrait être quelque chose de plus que de retomber continuellement dans les mêmes péchés, et de devoir toujours les confesser. La vie chrétienne normale comporte un processus de croissance, dans lequel se manifesteront les fruits de l'Esprit.

Conclusion

« C'est en lui [Jésus], que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du ***vieil homme*** *qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir* ***l'homme nouveau****, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. »* (Eph 4:21-24)

Nous sommes invités à retirer les habits sales de notre vieille nature, de notre ancienne manière de vivre, pour revêtir les vêtements propres de la vie nouvelle que Dieu nous donne en Christ.

Dieu désire nous conduire à une réelle maturité spirituelle tendant à la perfection[1]. Travaillons donc à notre salut *« avec* ***crainte et tremblement*** *»* (Phi 2:12) en nous réjouissant toujours dans le Seigneur (cf. Phi 4:4).

Vivons saintement dans l'attente du retour du Seigneur, ainsi que nous le recommande l'apôtre Pierre : *« Puisque toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être* ***par la sainteté de la conduite*** *et par la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi bien-aimés, en attendant ces choses,* ***appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles*** *dans la paix. »* (2Pi 3:11-14)

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. » (1Thes 5:23-24)

1 Voir aussi le fascicule Sanctification et perfection chrétienne, Gabriel Millon, 28 p., Disponible au CRIE

Du même auteur
Série sur la vie chrétienne

L’ÉGLISE
à partir de 6 images bibliques

L’ÉGLISE
son organisation, ses ministères et ses dons

LA SANCTIFICATION

DISCIPLE ET SERVITEUR DE CHRIST

LA VENUE GLORIEUSE DE JÉSUS-CHRIST

On peut se procurer ce texte en s’adressant au :
Centre de Recherches, d’Information et d’Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : lecrie@online.fr